



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 18 avril 2001

Contempler le visage du Ressuscité

Lecture: *Lc 24, 28-32*

1. La traditionnelle Audience générale du mercredi est aujourd'hui inondée par la joie lumineuse de la Pâque. Au cours de ces journées l'Eglise célèbre avec joie le grand mystère de la Résurrection. C'est une joie profonde et inextinguible, fondée sur le don de la part du Christ ressuscité de la nouvelle et éternelle Alliance, qui demeure car désormais Il ne meurt plus. Une joie qui se prolonge non seulement pendant l'Octave de Pâques, considérée par la liturgie comme un unique jour, mais qui s'étend pendant cinquante jours jusqu'à la Pentecôte. Elle va même jusqu'à embrasser désormais tous les temps et tous les lieux.

Au cours de cette période, la Communauté chrétienne est invitée à une expérience nouvelle et plus approfondie du Christ ressuscité, vivant et agissant dans l'Eglise et dans le monde.

2. Dans ce splendide cadre de lumière et de joie, propre au temps pascal, nous voulons à présent nous arrêter pour contempler ensemble le visage du Ressuscité, en reprenant et en actualisant ce que je n'ai pas hésité à définir comme "noyau central" du grand héritage que nous a laissé le Jubilé de l'An 2000. En effet, comme je l'ai souligné dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, "si nous voulions ramener à son noyau central le grand héritage que l'expérience jubilaire nous laisse, je n'hésiterais pas à le situer dans la contemplation du visage du Christ... accueilli dans sa présence multiple dans l'Eglise et dans le monde, proclamé comme sens de l'histoire et lumière sur notre route" (n. 15).

De même que Vendredi et Samedi saint nous avons contemplé le visage empreint de souffrance du Christ, nous tournons à présent le regard plein de foi et d'amour reconnaissant vers le visage du Ressuscité. C'est Lui que l'Eglise regarde au cours de ces journées, en se plaçant sur les traces de Pierre, qui confesse son amour au Christ (cf. *Jn 21, 15-17*), et sur les pas de Paul, ébloui par Jésus ressuscité sur la route de Damas (cf. *Ac 9, 3-5*).

La liturgie pascale nous présente diverses rencontres du Christ ressuscité, qui constituent une invitation à approfondir son message et qui nous incitent à imiter le chemin de foi de ceux qui l'ont reconnu au cours des premières heures qui ont suivi la résurrection. Ainsi, nous sommes stimulés par les pieuses femmes et par Marie Madeleine à faire preuve de sollicitude en apportant l'annonce du Ressuscité aux disciples (cf. *Lc* 24, 8-10; *Jn* 20, 18). L'Apôtre bien-aimé témoigne de façon singulière que c'est précisément l'amour qui réussit à voir la réalité signifiée par les signes de la résurrection: la tombe vide, l'absence du corps, les draps funéraires pliés. L'amour voit et croit, et il pousse à marcher vers Celui qui porte en lui la signification de toute chose: Jésus, vivant pour les siècles des siècles.

3. Dans la liturgie d'aujourd'hui, l'Eglise contemple le visage du Ressuscité partageant le chemin des deux disciples d'Emmaüs. Au début de notre rencontre, nous avons écouté un passage de cette célèbre page de l'évangéliste Luc.

Même si elle est difficile, la route d'Emmaüs conduit du sentiment de désarroi et d'égarement à la plénitude de la foi pascale. En reparcourant cet itinéraire, nous sommes nous aussi rejoints par le mystérieux Compagnon de voyage. Jésus s'approche de nous le long du chemin, en nous prenant au point où nous sommes et en posant les questions essentielles qui rouvrent le coeur à l'espérance. Il a beaucoup de choses à expliquer à propos de son destin et du nôtre. Il révèle surtout que chaque existence humaine doit passer à travers sa Croix pour entrer dans la gloire. Mais le Christ accomplit quelque chose de plus: il rompt pour nous le pain du partage, en offrant cette Table eucharistique où les Ecritures acquièrent leur pleine signification et révèlent les traits uniques et resplendissants du visage du Rédempteur.

4. Après avoir reconnu et contemplé le visage du Christ ressuscité, nous aussi, comme les deux disciples, nous sommes invités à nous précipiter vers nos frères, pour apporter à tous la grande nouvelle: "Nous avons vu le Seigneur!" (*Jn* 20, 25).

"En Lui qui est ressuscité toute la vie ressuscite" (Préface pascale II): telle est la bonne nouvelle que les disciples du Christ ne se lassent pas d'apporter au monde, tout d'abord à travers le témoignage de leur propre vie. C'est le plus beau don que nos frères attendent de nous en ce temps pascal.

Laissons-nous donc attirer par la beauté de la résurrection du Christ. Que la Vierge Marie nous aide à goûter pleinement la joie pascale: une joie que, selon la promesse du Ressuscité, personne ne pourra jamais nous enlever et qui ne connaîtra pas de fin (cf. *Jn* 16, 23).

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 18 avril 2001, se trouvaient les groupes suivants auxquels le Saint-Père s'est adressé en français:

De France: Pèlerinage du diocèse de Nanterre, avec Mgr François Favreau; pèlerins des diocèses de Sées et de Besançon; paroisse Notre-Dame du Port et Saint-Joseph, de Nice; paroisse Saint-Eloi, de Paris; Servants de Messe du diocèse de Besançon; Servants de Messe de Bressaucourt; Collège et Lycée Léonard Limosin, de Limoges; Institut Sonnenberg, de Carpasch; membres du Souvenir napoléonien; groupe de jeunes de Belfort; groupe de pèlerins de Toulouse.

De Suisse: Paroisse Saint-Joseph, de Couvelt; paroisse Saint-Thérèse, de Genève.

De Belgique: Membres du Pouvoir organisateur de l'Institut de l'Alimentation de Bruges; Institut de l'Instruction chrétienne, Abbaye de Flône.

Frères et Sœurs,

Nous sommes encore aujourd'hui dans la joie du mystère de la Résurrection. Durant le temps pascal, la communauté chrétienne fait une expérience renouvelée du Christ, contemplant le visage du Ressuscité. Au terme de la Passion, qui nous a fait méditer sur le visage souffrant de Jésus, notre cœur est rempli de foi, d'amour et de reconnaissance envers notre Sauveur.

La liturgie pascale nous propose différentes rencontres du Ressuscité; ce sont autant d'invitations à approfondir son message et à imiter ceux qui, les premiers, l'ont reconnu au matin de Pâques. L'amour nous pousse à croire et à aller à la rencontre du Fils de Dieu. Comme pour les disciples d'Emmaüs, le Seigneur se tient à nos côtés, nous explique les Ecritures et nous ouvre à l'espérance. Il nous révèle ainsi que, en marchant à sa suite, nous passons par la croix pour entrer dans la gloire. Laissons-nous attirer par la beauté de la Résurrection, guidés par la Vierge Marie!

Je salue cordialement les francophones présents, notamment les jeunes. Que la joie de Pâques vous soutienne chaque jour ! A tous, j'accorde bien volontiers la Bénédiction apostolique.

Je salue particulièrement Monseigneur François Favreau et les pèlerins du diocèse de Nanterre, venus au terme de leur démarche synodale. Chers Amis, je vous encourage à prendre appui sur cette étape de réflexion, de partage et de prière, pour vivre plus intensément votre vie chrétienne personnelle et ecclésiale, et pour ouvrir des chemins d'espérance aux hommes d'aujourd'hui, en leur faisant découvrir le Christ. Par la parole et par l'exemple, vous êtes tous appelés à participer activement à l'annonce de l'Evangile. Vous en trouverez la force dans la méditation de la Parole de Dieu, dans une vie sacramentelle toujours plus intense et dans la charité vécue au quotidien. Je vous invite à porter une attention toute particulière aux familles, pour qu'elles remplissent

généreusement leur mission de service de la vie et d'éducation de la jeunesse. Faites une place toujours plus grande aux jeunes! Ils attendent que leurs aînés leur transmettent la Parole de Dieu et les valeurs chrétiennes, et qu'ils leur fassent découvrir la joie qu'il y a à suivre le Christ, qui donne des raisons de vivre; rendez-les toujours plus responsables dans la société et dans l'Eglise ! Que le Seigneur vous accompagne dans votre marche diocésaine!

A l'issue de l'Audience générale du 18 avril 2001, le Pape Jean-Paul II lançait un appel pour le Moyen-Orient:

Alors que la lumière du Christ éclaire l'univers tout entier, nous ne pouvons que nous sentir solidaires de tous nos frères qui, au Moyen-Orient, sont pris dans un tourbillon de violence armée et de représailles.

Le fracas des armes doit être remplacé par la voix de la raison et de la conscience: l'attention sincère aux aspirations de tous les peuples et le respect scrupuleux du droit international sont les seuls moyens capables de ramener les parties en cause à la table des négociations et de tracer un chemin de fraternité pour ces populations.

Que Dieu veuille parler au coeur de celui qui tue et avoir pitié de ceux qui se livrent à tant de violence! *Tu nobis, Victor Rex, miserere!*